



ASSOCIATION DE Drill à PORNEUF; M. LEFRANÇOIS, INSTRUCTEUR; — PHOTOGRAPHIE D'APRÈS NATURE

que M. Fabre était aliéné parce que j'ai toujours observé les actes de ce moniteur, par exemple, il peut dire à tout le monde sans rire, avec aplomb que M. Evanourel gagnera son procès contre M. Rémiard.

Il dit souvent que M. Evanourel a autant d'esprit que de barbe au menton, qu'il ne vendra ses chevaux qu'après la décision finale du procès.

Question — Avez-vous d'autres raisons pour croire que M. Fabre est atteint d'aliénation mentale ?

Réponse — Oui, car on m'a dit qu'il s'était marié et qu'il prétendait devenir député.

Et le déposant ne dit rien de plus.

Après l'audition de ce témoin le jury sans délibérer a déclaré M. Fabre atteint d'aliénation mentale.

Au prochain numéro la correspondance signée M. Vert-Vert, contre M. D. Lattulippe, Pointe-Lévis.

G. — Votre troisième écrit contre Coucoco McNeil [suivant votre manière de vous exprimer] est refusé.

C'est un libellé.

Nous prévenons M. Guay marchand de la Basse Ville, de nous envoyer immédiatement la somme qu'il nous doit, pour avoir inséré dans notre feuille un sous-pressé qui traitait de veau de trois jours.

Si ce monsieur s'y refuse nous nous verrons dans la pénible nécessité de le traduire devant les tribunaux.

Cet individu ne doit pas oublier qu'il y a de la justice à Québec, et un asile pour les aliénés à Beauport.

Il s'est échappé de la ménagerie de M. G. H. Moreau, à Montréal, un perroquet, lequel n'a pas reparu depuis le 6, date de sa dernière exhibition publique.

M. Moreau est désespéré, mais ne rendra pourtant pas l'argent aux abonnés avant le retour de l'aimable fugitif. Il sait que ces gens-là, comme les actionnaires, qui paient strictement d'avance, sont d'une pâte exceptionnelle.

Espérons que ce spirituel oiseau ne fait, à l'heure qu'il est, qu'un peu d'école buissonnière, et qu'il n'est pas mort de la carotte à Moreau.

Un peintre passant à F., entre dans l'église et aperçoit, agenouillé sur les dalles, un vieillard priant avec beaucoup de recueillement. Au moment où il se disposait à partir, le voyageur lui dit en l'abordant :

— Mon ami, j'ai été édifié de la ferveur avec laquelle vous avez fait votre prière, et j'ai l'espoir que Dieu vous accordera les grâces que vous lui avez demandées.

— Je le désire, lui répondit-il. Je te priais pour avoir du travail.

— C'est un sentiment qui vous honore. Mais quelle est votre profession ?

— Monsieur, je suis fossoyeur.

M. Larive, hier prêta 50 cts. à B. . . . aussitôt il s'empresse d'hypothéquer cette dette sur une, des maisons de ce dernier parce que, dit-il, il est bon de prendre ses précautions (pres' cautions).

Nous avons nommé M. A. Paré, notre agent. Les personnes qui désirent s'abonner à notre feuille, voudront bien s'adresser à l'avenir à notre agent M. A. Paré.

SOUSSIONS DEMANDÉES.

On demande des soumissions pour relier la file complète du *Stadaconâ Punch* de M. Hector Berthelot, qui est mort d'inanition après son premier numéro.

Il laisse pour déplorer sa perte un lithographe inconsolable.

AVIS

C'est à M. G. A. Delisle, à l'enseigne du Castor, rue St. Jean, (*extramuros*) que nous avons confié la vente de notre journal au lieu de M. Dubord.

Nous prenons occasion de cet avis pour informer le public que M. Delisle a toujours en main un assortiment très varié de tabacs de première classe

CRITIQUE DE LA BIOGRAPHIE DE GEORGE McNEIL.

Le biographe de George McNeil, pianiste, assez désavantageusement connu du public, ne s'est nullement contenté de mentir éhontément à la vérité de l'histoire, mais il a aussi offert une insulte gratuite aux lectures qui, au contraire de cet écrivain ignorant ou coupable de mauvaise foi, n'écrit l'histoire du XXème siècle que sur des pièces et des documents probants et authentiques. Ah! si c'est un l'acite qui écrit l'histoire au XXème siècle ce biographe partial sera sûrement blâmé pour avoir osé travestir un zéro, une nullité musical, un monstre de faiseur, un ignorant, en un grand génie, un illustre compositeur, en adonis, en érudit, en